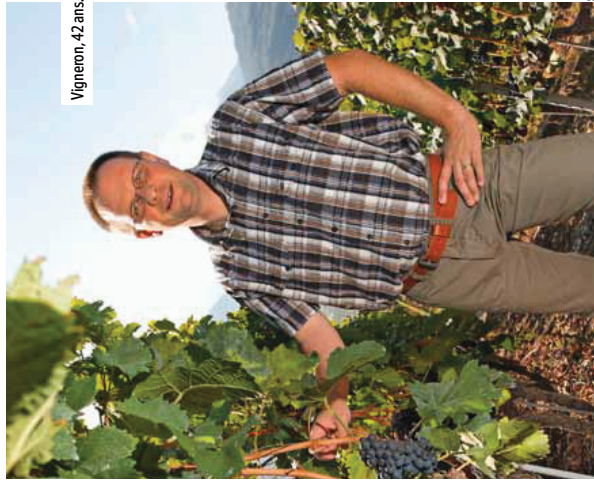


L'appel de l'Asie

Dominique Giroud

Combien l'entreprise Giroud Vins produit-elle de bouteilles par an ? « C'est une très bonne question », sourit le vigneron, qui ne répondra pas, même s'il connaît les chiffres par cœur. Il est sur le point de signer un accord visant à créer plusieurs points de ventes en Chine. Né au Tchad en 1971, franc et convivial, l'homme sait ce qu'il veut, qu'il a à défendre, il y a quelques années, des positions politiques très tranchées. Le vigneron-encaveur a su développer l'entreprise familiale de façon spectaculaire : il a ouvert cinq Wine Universe (magasins qui proposent des vins du monde entier) et il exporte désormais dans dix pays. Sa filiale à Singapour compte un restaurant, un shop et un wine bar... En tout, une centaine de personnes travaillent pour Giroud Vins. Enfin, en 2008, il a inauguré plus qu'une cave à Sion : un luxueux et pointu centre œnotouristique. Stratège et esthète, il a la capacité de cerner les goûts et les habitudes des consommateurs aussi bien européens qu'asiatiques sans se reposer sur ses lauriers. « L'erreur, c'est de croire qu'on fait le meilleur vin du monde. » Il faut donc, tout en restant dans la veine régionale, « adapter à moyen terme les produits selon les marchés que l'on touche ». Le 6 mai dernier, il a lancé sa Rolls : une édition de prestige de l'assemblage Constellation, cuvée 2011, élaborée par l'œnologue Michel Rolland. Avec ce souci du détail qui le caractérise, il a obtenu l'accord de la SICPA pour imprimer les étiquettes, ornées d'un tableau de Roger Pfund, avec les encres des billets de banque suisses. **o JULIEN BURRI**



Vigneron, 42 ans.

L'héritier de Montreux

Mathieu Jatton

Rester lui-même. Respecter l'histoire et le fondateur, en traçant son chemin à l'intuition. En présentant au mois d'avril le programme exceptionnel du Montreux Jazz Festival 2013, Mathieu Jatton savait le défi et l'attente. Le défi, c'est de succéder à l'irremplaçable Claude Nobs, en évitant à la fois les pièges de la nostalgie attristée et ceux du bouclement trop rude d'une aventure. L'attente : continuer, en sachant le chemin funambule entre la tradition et le désir d'innover.

Ses premiers pas au Montreux Jazz datent de 1995. C'est à la fin de ses études à l'École hôtelière de Lausanne que ce natif de Vevey, qui a grandi et vit avec épouse et petite fille à Atraleins, est engagé pour de bon, en 1999, comme responsable marketing et sponsoring. L'ascension est rapide. Dès 2001, il devient secrétaire général de la fondation du festival. En 2008, il se retrouve aussi à la tête de la société Montreux Jazz International qui s'occupe par exemple du développement des Montreux Jazz Cafés, comme celui récemment ouvert chez Harrods, à Londres.

Et le 15 janvier dernier, il est devenu officiellement l'héritier du Montreux Jazz Festival, après le décès de Claude Nobs. Dauphin désigné, il a pris ses marques avec talent et enthousiasme, démontrant une envie, un savoir-faire, un entregent étonnant, fait de sincérité et d'efficacité. Pour faire simple : Mathieu Jatton était prêt. **o CHRISTOPHE PASSER**



Directeur du Montreux Jazz Festival, 37 ans.

Au soin des organisations internationales



Ambassadeur, chef de la Mission permanente de la Suisse auprès de l'ONU et des autres organisations internationales à Genève, 51 ans.

Alexandre Fasel

L'ONU, le HCR, le CICR... Genève et ses organisations internationales, c'est une longue tradition. Quoi de plus normal que la Suisse ait installé une mission diplomatique au cœur du deuxième centre de gouvernance du monde après New York. Et l'interlocuteur privilégié de la Suisse auprès de ces institutions, c'est Alexandre Fasel depuis la fin de l'année 2012. A la tête de la « Mission suisse », le diplomate fribourgeois possède deux casquettes. Secondé par l'ambassadeur Amadeo Perez, il incite les organisations internationales à s'installer à Genève. Un travail de promotion, en quelque sorte, qui passe également par le soin particulier prodigué aux institutions sur lesquelles la « Mission suisse » veille déjà : 35 organisations internationales et plus de 200 missions ou délégations étrangères, 42 000 personnes au total. Mais ce n'est pas tout. Avec l'ambassadeur Urs Schmid, il s'attache aussi à défendre et à porter haut les intérêts du pays au sein même de ces institutions. Un programme dense qui n'empêche pas Alexandre Fasel et sa soixantaine de collaborateurs d'être tournés vers l'avenir. Leurs défis ? « Renforcer l'attractivité de la ville en soignant l'accueil, à un moment où la concurrence internationale n'a jamais été aussi grande en matière de gouvernance. Genève est une fenêtre sur le monde et doit le rester. » **o KEVIN GERTSCH**

Tous les chemins mènent à Cannes



Directeur des Cinémas du Grütli, à Genève, et délégué général de la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes, 60 ans.

Edouard Waindrop

Le cinéma comme école de vie, le cinéma pour comprendre le monde. A 15 ans, Edouard Waindrop comprend qu'il préfère le septième art à l'école. Sa découverte d'Alfred Hitchcock lors d'une rétrospective organisée par la mythique salle d'art et d'essai parisienne Studio Action est un choc, comme les événements de Mai 68, qui marqueront durablement sa conscience politique. Il ignore alors qu'il dirigerait, plus de quarante ans plus tard, la Quinzaine des réalisateurs, section parallèle du Festival de Cannes créée dans le prolongement du soulèvement estudiantin de 68. Il a d'ailleurs à cœur de revenir aux origines de ce festival dans le festival en favorisant les échanges et rencontres entre cinéastes.

Si Edouard Waindrop est aujourd'hui un programmeur très en vue, c'est en partie à la Suisse qu'il le doit. Après un quart de siècle comme journaliste cinématographique à Libération, le Français devient en 2007 directeur artistique du Festival international de Films de Fribourg. Durant les quatre années où il occupera ce poste, il apprendra à travailler avec les autres et à gérer une équipe. En 2011, il quitte Fribourg pour Genève et prend la tête des Cinémas du Grütli. Nommé à Cannes quelques mois plus tard, cette soudaine visibilité mondiale débouche sur une situation politique tendue et lui permet de relancer les salles du Grütli en multipliant notamment les collaborations. Avec la Cinémathèque suisse d'abord, puis avec divers festivals et salles indépendantes. Grâce à son imposant carnet d'adresses, il attire dès lors régulièrement des critiques et cinéastes de renom dans la Cité de Calvin. **o STÉPHANE GOBBO**